L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, LUNDI MATIN, 1er JUILLET 1895

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX : No 323 rue de Chartres.
Entre Costi et Bienville.

NEW ORLEANS FREE PUBLISHER
INC. CO., LIMITED.

Printed at the Post Office at New Orleans, La.
No 323 Chartres Street.

NOUVELLE-ORLÉANS
LUNDI, 1er JUILLET 1895.

PREX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE
Un an.....\$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec
les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$3 00
Six mois.....1 50
Trois mois.....1 00

FEUILLETON.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN.
PAR PIERRE SALES.

DEUXIEME PARTIE.

[Suite.]

—Oh! j'aurais pu mourir sans
avoir rien réalisé de ce que j'ai
révélé... Mon Dieu!

Il n'avait guère prié depuis sa
première communion. Il joignait
les mains instinctivement et mur-
mura :

—Mon Dieu! j'espère n'avoir
fait aucun mal depuis que je suis
au monde. Protègez-moi!

La douleur du sein droit deve-
nait de plus en plus cruelle; les
accès de toux se répétaient de
plus en plus fréquents, et à cha-
que quinte il lui semblait que, sur
les parois de sa poitrine, s'échou-
aient des milliers d'épingles.

Et il était seul. Bonenfant de-
vait vagabonder du côté d'An-
teuil, pour les Cours.

Du reste, une après-midi de di-
manche, trouvait-on un médecin?
Il avait entendu, un à un, tous ses
voisins s'en aller, et il n'aurait
certainement pas la force de des-
cendre jusqu'à la conciergerie.

Trois heures abominables se
passaient, avec de bien courts in-
tervalles de repos; la douleur ne
semblait s'arrêter que pour pren-
dre haleine et le torturer ensuite
plus atrocement.

Lorsque Bonenfant rentra, à la
nuit, Jean était tellement anéanti
qu'il fut d'abord incapable de bien
expliquer ce qu'il avait éprouvé.

—C'est l'influence! déclara le
cocher, c'est l'influence! De l'anti-
pyrine, de l'eau-de-vie... et du
chaud.

Mais Jean secouait la tête.
—Non, mon bon ami; c'est autre
chose... Quoi?... Je ne sais pas...
Autre chose...

Et murmurait à peine les lèvres;
quelque chose de grave évidem-
ment.

Il avait peur de mourir.
—Tâchez d'avoir un médecin. Le
notre est peut-être rentré chez lui
pour dîner.

Le médecin était en effet chez
lui et se mettait à table au moment
où Bonenfant sonnait à sa porte.
Et il commença par faire répondre
qu'il était sorti pour un accouche-
ment; mais il distingua la voix du
brave homme racontant les symp-
tômes, pleurant déjà sur son pe-
titiot, et il se montra.

—C'est votre petit ami?
—Oui, monsieur le docteur.
—Celui qui travaille dans l'élec-
tricité?

—Parfaitement.
—Je le lui avais bien dit, sacre-
bleu! Mais il y a des étres à qui
le bon Dieu ne ferait pas entendre
raison... J'y vais!

La femme du médecin ébaucha
une grimace quand son mari lui
annonça qu'il sortait.

—Pour des ouvriers qui ne te
paieront peut-être pas... Un
dimanche!... Justement dans
cette maison, il n'y a pas moyen
de toucher une note!

—J'y vais, répondit simplement
le médecin, un excellent client qui
n'avait pas toujours à sa femme
les maladies qu'il soignait pour
rien.

Où, il allait le soigner, ce grand
jeune homme, et avec dévoue-
ment, avec plus de dévouement
même qu'il n'en déployait d'ha-
bitude. Pourquoi il ne savait
pas exactement... Il avait subi
le charme, ainsi que tous les
braves gens qui approchaient
Jean Raucourt.

En route, il se fit répéter par
Bonenfant les détails déjà donnés.
Et il hochait la tête.
—C'est grave! Interrogeait le

—On va voir... Alors, une
douleur épouvantable dans la poi-
trine?
—A crier. Et pourtant il est dur
à la souffrance, lui!

—C'est un parent à vous?
—Non... un voisin... un
ami, dit Bonenfant qui rougissait;
mais il est aussi seul que moi...
Alors on s'enfonce, n'est-ce pas?

—Et... aucune femme pour
le soigner? Car... si c'est ce
que je crains...
—Qu'est-ce que vous craignez?
—Je vous dirai ça tout à l'heure.
Ainsi donc, en fait de femme?...
—Il y a bien la conciergerie...
puis des voisines; mais tout ça,
c'est absorbé par les poches, com-
me moi par la guimbarde...
—Au moins, n'allez pas me dire qu'il
faudrait le transporter à l'hôpi-
tal!

—Il n'en serait plus temps.
—Cependant, malgré son inquié-
tude, le médecin se fit une bonne
siège pour entrer chez Jean Raucourt.

Et il commença par une amicale
gronderie:
—Là! Qu'est-ce que je vous
avais annoncé?... Vous voilà
sur le flanc, à votre tour!

Mais tout de suite agacé, Jean
répliqua:
—Ce n'est pas la même chose.
—Fais-il avouer...

—Il y a bien une semaine que
j'étais grippé... C'est samedi que
je me suis senti bien autrement
mal... Sauvez-moi, docteur!...
Oh! sauvez-moi!

Il saisit ses mains:
—J'ai tant de choses à faire sur
cette terre... Oh! vivre, rien
que deux ou trois ans!

—Voyons... Où est cette dou-
leur?... Est-elle toujours forte?
—Ah! qu'imprimerait la douleur
si j'avais la certitude de vivre,
d'accomplir tout ce qui est là, là!
Il se frappait le front.

—Alors, du calme! du calme!
Le médecin lui découvrit un peu
la poitrine, l'auscultait et distingua
aussitôt le râle crépissant, assez
semblable au bruit produit par une
mèche de cheveux qu'on froisse
dans le pavillon de l'oreille.

En ce moment, Jean eut un vi-
oleux accès de toux et des envies
de vomir, sans rien expectorer.
Le médecin faisait un signe d'in-
telligence à Bonenfant, demanda:
—Y a-t-il ce qu'il faut chez vous
pour écrire?

Le cocher le mena dans sa cham-
bre.
—Et, à voix basse:
—En bien, docteur!

—Tomber de poitrine, mon ami.
—Une fluxion de poitrine est
toujours dangereuse. Avez-vous
de l'argent?

—Pour l'instant, ça ne roule pas
par ici; mais vous pouvez être
tranquille, docteur; on est d'hon-
nêtes gens; on vous p...
—Vous avez donc besoin de sortir
tous les jours pour gagner votre
vie?

—Sur! Et la sienne donc!
—Du reste, il vaut mieux le
faire garder par une femme.

Bonenfant plissa les lèvres.
—Une garde, prononça-t-il avec
ennui, ça boit les remèdes et ça
s'écourt.

C'était son idée, à lui, sur les
gardes malades.
—Vous agacerez, mon ami, il y
en a de très bons... quo'que,
en ce moment...

—Si vous me répondez d'une!
Je n'en ai malheureusement
pas même une à vous indiquer.
Avec cette épidémie d'influenza,
tout notre personnel est débordé.
Comme vous ne me paraissez pas
rouler sur l'or, tâchez donc de dé-
richer dans le quartier quelque
femme libre de son temps, sé-
rieuse, et avec qui vous vous ar-
rangerez à bon marché.

—Et... en attendant?
—Le médecin réchiffa. Pais:
—Il devait pourtant bien ga-
gner sa vie, ce grand jeune
homme?

Il gagnera des millions! déclara
Bonenfant, quand vous l'aurez
guéri... Surtout que nous ne lui
permettrons plus de travailler ain-
si, de s'éparpiller...

—Oui, c'est le mot, il est épuisé. Il
ne bovait pas? Il ne faisait pas la
bamboche?

—Lui!... Toujours à la besogne.
Seulement... seulement...
—Surtout, son argent pas-
sait à autre chose; et il se nour-
rissait mal, sans doute?

—Ce que je lui ai dit de sottises
à ce propos!
—Il n'est plus temps de récri-
miner. La conclusion, pour moi,
c'est que, quoique une saignée soit
indiquée, je ne la pratiquerai pas,
j'attendrai.

—Le saigner!... Il ne le sup-
porterait pas.
—Pour le moment, la diète ab-
solute; toujours la même tempé-
rature dans la chambre, un refroidis-
sement de quelques minutes
peut le tuer. Demain, je ferai si
l'on peut appliquer des sangsues
ou des ventouses scarifiées... Et
occupez-vous d'une garde-malade,
c'est essentiel; il ne faut pas qu'on
le quitte un instant.

Une garde-malade!
Après le départ du médecin,
Bonenfant grogna un peu contre
cette idée. Introduire une femme
entre eux! Il n'aimait pas la fem-
me, les voyant toutes à travers les
chagrins que lui avait causés la
sienne.

—Mais je le soignerais tout
aussi bien, moi!
N'y avait-il pas quelque chose
de maternel dans sa tendresse
pour Jean Raucourt?

—Ah! pourquoi n'est-ce pas
riche?
—Leur fallait de l'argent, et lui
seul était capable d'en rapporter
maintenant; la quinzaine de son
jeune ami allait si vite filer chez
le pharmacien, qui ne ferait pas
crédit, lui!

Cependant, l'animation renais-
sait sur le palier de leur sixième
étage; les voisins réintégraient
leurs petits logements et, apparais-
sant, comme ils avaient appris la
mauvaise nouvelle chez la con-
ciergerie, venaient s'informer de
l'état de Jean Raucourt. Plus
sieurs s'offraient gentiment à le
soigner; mais Bonenfant refusait,
sachant qu'aucun ne pourrait se
consacrer suffisamment au ma-
lade.

Il passa la nuit dans la per-
plexité, au chevet de son petitiot
qui eut, heureusement, quelques
heures d'accalmie; mais, le matin,
la douleur de la poitrine se re-
montra, plus violente encore que
la veille. Et Bonenfant sortit de
la chambre en murmurant:

—Faut que je trouve quel'un,
tonnerre!
Dans l'obscure du couloir, il se
heurtait alors à un corps qui se
glissait le long du mur; et une
voix d'ivrogne prononça:

—Cogne pas. Que la bourgeoisie
aille se pendre! J'ai brinde
zingue...

C'était Baptiste Cottinet, le ma-
çon, leur voisin.
Bonenfant se rappela tout à
coup que Cottinet avait été ma-
lade dans le temps et admirable-
ment soigné par un cocher.

—Passez donc dans ma chambre,
lui dit-il, et tâchez de le dépar-
cher.

Cottinet affirma, dandinant son
torse:
—Si tu crois qu'on fait pas hon-
neur à la boisson! Et, d'abord,
j'ais pas p'chard, j'ais brinde-
zingue.

—Vous savez bien que tout mon
monde est pris. J'en aurai personne
de libre avant huit ou dix jours.

—C'est bien ce que j'ai répondu;
mais ils insistent tellement! Et
l'autre a un chagrin; il fait pitié...
—Introduisez-le. Je pourrai
peut-être les renseigner, leur
indiquer quel'un.

Tandis que la tourière allait
chercher Bonenfant et Cottinet,
ceur Jeanine interpella, presque
m'contente, la supérieure.

—Et bien, et moi?... Ne suis-je
donc pas libre?

—Toi, tu ne bongeras pas d'ici
avant huit jours... D'ailleurs,
j'ai absolument besoin de toi pour
mes comptes... Mais qu'as-tu
donc?

—Rien... rien... rien...
—C'est Jeanine qui avait affirmé
celui d'une voix étranglée; et ses
yeux se fixaient, hagarda, sur le
cocher Bonenfant, qui entraînait
roulant son chapeau de cuir, aussi
embarrassé que malheureux; car
cette seur Marie des Anges avait
grand air, et il se demandait s'il
allait oser insister, après ce qu'a-
vait dit la tourière.

Cottinet, un peu moins assuré
que tout à l'heure, roulait sa ca-
quette comme Bonenfant son cha-
peau, commençant une phrase
pour rappeler à la supérieure
leurs relations amicales; mais
seur Marie des Anges l'interrom-
pit presque tout de suite; et, très
nettement:

—Vous savez, mon ami, avec
quel plaisir je viendrais à votre
aide; mais, depuis six semaines,
deux mois, on nous demande de
tous côtés, toutes nos filles sont
brisées de fatigue et, cependant,
passent presque toutes les nuits.
Je n'en ai pas un seul de libre,
et j'en aurais une que je serais
forcée de lui ordonner du repos.

Les traits de Bonenfant se con-
tractèrent; et, sans prononcer une
parole, il allait s'en retourner,
lorsque la voix très douce de seur
Jeanine lui caressa l'oreille; ce
fut du moins l'impression qu'il
ressentit, quoiqu'il n'eût dit que
ces simples mots:

—Etait-ce pour quelqu'un de
votre famille, monsieur?

—La regarda bien près d'une
minute, ahuri, bonlevé, cer-
tain d'avoir déjà vu ce visage
—ce qui s'expliquait encore, puis-
qu'il habitait le même quar-
tier—et d'avoir entendu cette voix,
ce qui ne pouvait pas être, car il y
avait bien une vingtaine d'années
qu'il n'avait approché une cor-
nette.

Il répondit, la gorge pleine de
larmes:
—J'ai peur de famille; mais le
malade pour qui c'est, c'est comme
si c'était ma famille, toute ma fa-
mille. Et le médecin a déclaré

qu'une garde, une femme était in-
dispensable... Et oh! mais je
n'en trouve pas dont on puisse me
répondre!... Par là, qu'il faut
une surveillance de tous les ins-
tants, qu'un refroidissement de
quelques minutes peut le tuer. Je
ne suis pas riche; mais, avec un
peu de temps, je paierai ce que
paient les riches, parce qu'il mé-
rite d'être soigné comme un riche
et que sa vie c'est ma vie.

—Que le malade a-t-il?
—C'était la supérieure qui posait
cette question, et Bonenfant de-
vina qu'il l'avait touchée.

Et alors il joignit les mains:
—Oh! si vous voulez, madame
la seur!

Il lui semblait tout à coup que
la vie de Jean Raucourt dépendait
de cette femme.

Et, en des termes très simples,
des termes où le cœur parlait, il
exposa sa situation d'abandonné
dans la grande ville, sa rencontre
avec un autre abandonné, de
haute intelligence, mais d'une âme
pas orgueilleuse, et leur amitié;
cette liaison tendre qui pouvait
paraître ridicule à un tas de gens,
mais qu'elle devait comprendre,
elle...

—Et c'est cet enfant que la mort
menace, cet enfant dont le génie
n'est pas utile qu'à moi, mais à
tout le pays... Et à qui vais-je
m'adresser? Où trouverais-je?...
Je puis bien demeurer un jour
près de lui... Mais demain, il
est indispensable que je re-
tourne à la besogne... Indé-
quas-moi au moins... Je ne sais
pas, moi... Et je suis venue
avec vous une telle confiance...

Seur Marie des Anges secouait
la tête. Elle cherchait un moyen,
quelque chose de raisonnable. Elle
était incapable de demeurer ferme
devant un douleur sincère.

—Mon ami, je...
—Ah! vous voulez bien?...
Tenez, vous allez me dire que je
suis une bête; mais je ne figure
que mon pauvre petitiot ne serait
pas sauvé si vous ne vous occupiez
pas de lui!

—Le médecin a diagnostiqué?
—Une fluxion de poitrine... très
grave...

—Et bien, je... Mais je ne vois
pas comment...
La petite main rose de seur
Jeanine se posa alors, légère
comme une serre d'oiselet, sur le
bras de la supérieure. Et, à voix
basse, ce dialogue commença:

—Oh! consentez, je vous en sup-
plie. Je n'ose pas vous contredire,
mais je suis libre, moi, et je dois
me soigner à cet homme... ou à son
ami, ce qui est tout comme.

—Je ne te comprends pas! Et
la supérieure en relevant la tête.

—Oh! daignez m'écouter. Ob-
liez que vous êtes la supérieure,
et venez une minute à l'écart.

Seur Marie des Anges consentit.
Elles allèrent au fond de la
pièce.

—C'est la première fois que tu
me résisterais, petite! Tu sais que
tu as fait abdication de ta volonté.

—Et je ne m'en plains pas, ma
mère; mais il fallait bien que je
vous apprenne que, comme femmes
nous devons nous soigner, nous
autres que nos soins à cette hom-
me.

—Tu le connais donc?
—Il ne m'a reconnue qu'à moi-
tié, mais, je suis cer-
taine... Voulez-vous lui de-
mander son nom vous-même? Ce
nom seul suffira à vous éclairer.

La supérieure interrogea forte-
ment:
—Comment vous appelez-vous,
mon ami?

—Bonenfant.
—Seur Marie des Anges murmura,
les yeux dans ceux de seur
Jeanine:

—Celui?...
—Oui, ma mère, celui à qui
nous devons, en grande partie,
la vie du marquis d'Anseraie.

—Alors... alors... je te com-
prends...
Elle revint à sa table et, le tou-
brueque:

—Votre adresse?
—Elle l'inscrivit, sous la dictée de
Bonenfant.

—C'est bien. Dans une heure
je serai chez vous.

—Pour le prix, madame, ce sera
ce que vous...
—Rien. Allez, mon ami, vous
pouvez compter sur moi.

Elle ajouta, avec un regard vers
Jeanine:
—Sur nous! Allez, mes amis.
Cottinet frappa sur l'épaule de
son ami et prononça, entre ses
dents:

—Hein! ma vieille, qué que
j'avais dit?
—Et les deux hommes partirent,
Cottinet triomphant, fierement
persuadé qu'il était pour quelque
chose dans le consentement de la
supérieure, Bonenfant, les yeux
pleins de douces larmes, l'âme ou-
verte à l'espérance...

seur Marie des Anges commençait de s'as-
sourir sur un petit fau-
teuil que Bonenfant avait ap-
porté, sous prétexte que lui-même
ne pouvait passer les nuits sur une
chaise, car ils se partageaient la
nuit. C'était le moyen le plus
sage pour qu'ils résistassent plus
longtemps l'un et l'autre à la fa-
tigue.

Il se complétaient de la plus
heureuse manière. Bonenfant
avait le soin de se coucher tôt, car
Jeanine, au contraire, accoutu-
mée à veiller, avait rarement envie
de dormir avant le matin. Et c'est
tout au plus si elle s'assoupissait
lorsque le malade demeurait tran-
quille.

Et, en des termes très simples,
des termes où le cœur parlait, il
exposa sa situation d'abandonné
dans la grande ville, sa rencontre
avec un autre abandonné, de
haute intelligence, mais d'une âme
pas orgueilleuse, et leur amitié;

cette liaison tendre qui pouvait
paraître ridicule à un tas de gens,
mais qu'elle devait comprendre,
elle...

—Et c'est cet enfant que la mort
menace, cet enfant dont le génie
n'est pas utile qu'à moi, mais à
tout le pays... Et à qui vais-je
m'adresser? Où trouverais-je?...
Je puis bien demeurer un jour
près de lui... Mais demain, il
est indispensable que je re-
tourne à la besogne... Indé-
quas-moi au moins... Je ne sais
pas, moi... Et je suis venue
avec vous une telle confiance...

Seur Marie des Anges secouait
la tête. Elle cherchait un moyen,
quelque chose de raisonnable. Elle
était incapable de demeurer ferme
devant un douleur sincère.

—Mon ami, je...
—Ah! vous voulez bien?...
Tenez, vous allez me dire que je
suis une bête; mais je ne figure
que mon pauvre petitiot ne serait
pas sauvé si vous ne vous occupiez
pas de lui!

—Le médecin a diagnostiqué?
—Une fluxion de poitrine... très
grave...

—Et bien, je... Mais je ne vois
pas comment...
La petite main rose de seur
Jeanine se posa alors, légère
comme une serre d'oiselet, sur le
bras de la supérieure. Et, à voix
basse, ce dialogue commença:

—Oh! consentez, je vous en sup-
plie. Je n'ose pas vous contredire,
mais je suis libre, moi, et je dois
me soigner à cet homme... ou à son
ami, ce qui est tout comme.

—Je ne te comprends pas! Et
la supérieure en relevant la tête.

—Oh! daignez m'écouter. Ob-
liez que vous êtes la supérieure,
et venez une minute à l'écart.

Seur Marie des Anges consentit.
Elles allèrent au fond de la
pièce.

—C'est la première fois que tu
me résisterais, petite! Tu sais que
tu as fait abdication de ta volonté.

—Et je ne m'en plains pas, ma
mère; mais il fallait bien que je
vous apprenne que, comme femmes
nous devons nous soigner, nous
autres que nos soins à cette hom-
me.

—Tu le connais donc?
—Il ne m'a reconnue qu'à moi-
tié, mais, je suis cer-
taine... Voulez-vous lui de-
mander son nom vous-même? Ce
nom seul suffira à vous éclairer.

La supérieure interrogea forte-
ment:
—Comment vous appelez-vous,
mon ami?

—Bonenfant.
—Seur Marie des Anges murmura,
les yeux dans ceux de seur
Jeanine:

—Celui?...
—Oui, ma mère, celui à qui
nous devons, en grande partie,
la vie du marquis d'Anseraie.

—Alors... alors... je te com-
prends...
Elle revint à sa table et, le tou-
brueque:

—Votre adresse?
—Elle l'inscrivit, sous la dictée de
Bonenfant.

—C'est bien. Dans une heure
je serai chez vous.

—Pour le prix, madame, ce sera
ce que vous...
—Rien. Allez, mon ami, vous
pouvez compter sur moi.

Elle ajouta, avec un regard vers
Jeanine:
—Sur nous! Allez, mes amis.
Cottinet frappa sur l'épaule de
son ami et prononça, entre ses
dents:

—Hein! ma vieille, qué que
j'avais dit?
—Et les deux hommes partirent,
Cottinet triomphant, fierement
persuadé qu'il était pour quelque
chose dans le consentement de la
supérieure, Bonenfant, les yeux
pleins de douces larmes, l'âme ou-
verte à l'espérance...

seur Marie des Anges commençait de s'as-
sourir sur un petit fau-
teuil que Bonenfant avait ap-
porté, sous prétexte que lui-même
ne pouvait passer les nuits sur une
chaise, car ils se partageaient la
nuit. C'était le moyen le plus
sage pour qu'ils résistassent plus
longtemps l'un et l'autre à la fa-
tigue.

Il se complétaient de la plus
heureuse manière. Bonenfant
avait le soin de se coucher tôt, car
Jeanine, au contraire, accoutu-
mée à veiller, avait rarement envie
de dormir avant le matin. Et c'est
tout au plus si elle s'assoupissait
lorsque le malade demeurait tran-
quille.

Et, en des termes très simples,
des termes où le cœur parlait, il
exposa sa situation d'abandonné
dans la grande ville, sa rencontre
avec un autre abandonné, de
haute intelligence, mais d'une âme
pas orgueilleuse, et leur amitié;

cette liaison tendre qui pouvait
paraître ridicule à un tas de gens,
mais qu'elle devait comprendre,
elle...

—Et c'est cet enfant que la mort
menace, cet enfant dont le génie
n'est pas utile qu'à moi, mais à
tout le pays... Et à qui vais-je
m'adresser? Où trouverais-je?...
Je puis bien demeurer un jour
près de lui... Mais demain, il
est indispensable que je re-
tourne à la besogne... Indé-
quas-moi au moins... Je ne sais
pas, moi... Et je suis venue
avec vous une telle confiance...

Seur Marie des Anges secouait
la tête. Elle cherchait un moyen,
quelque chose de raisonnable. Elle
était incapable de demeurer ferme
devant un douleur sincère.

—Mon ami, je...
—Ah! vous voulez bien?...
Tenez, vous allez me dire que je
suis une bête; mais je ne figure
que mon pauvre petitiot ne serait
pas sauvé si vous ne vous occupiez
pas de lui!

—Le médecin a diagnostiqué?
—Une fluxion de poitrine... très
grave...

—Et bien, je... Mais je ne vois
pas comment...
La petite main rose de seur
Jeanine se posa alors, légère
comme une serre d'oiselet, sur le
bras de la supérieure. Et, à voix
basse, ce dialogue commença:

—Oh! consentez, je vous en sup-
plie. Je n'ose pas vous contredire,
mais je suis libre, moi, et je dois
me soigner à cet homme... ou à son
ami, ce qui est tout comme.

—Je ne te comprends pas! Et
la supérieure en relevant la tête.

—Oh! daignez m'écouter. Ob-
liez que vous êtes la supérieure,
et venez une minute à l'écart.

Seur Marie des Anges consentit.
Elles allèrent au fond de la
pièce.

—C'est la première fois que tu
me résisterais, petite! Tu sais que
tu as fait abdication de ta volonté.

—Et je ne m'en plains pas, ma
mère; mais il fallait bien que je
vous apprenne que, comme femmes
nous devons nous soigner, nous
autres que nos soins à cette hom-
me.

—Tu le connais donc?
—Il ne m'a reconnue qu'à moi-
tié, mais, je suis cer-
taine... Voulez-vous lui de-
mand